



Le chien de Dieu

Jean Dufaux & Jacques Terpent

Futuropolis

Le chien de Dieu

Un récit de Jean Dufaux

Dessin et couleur de Jacques Terpent

Futuropolis

Remerciements

D'abord au hasard qui mit sur ma route, celle qui menait à Céline,
Messieurs Jacques Terpent et Sébastien Gnaedig.

Il y a donc des hasards heureux.

Merci à Maître Gibault pour le Vichy Fraise.

J'étais incapable d'une telle fulgurance.

Et à Nathalie Skowronek pour sa lecture pertinente
du projet CELINE que je lui soumis.

Jean Dufaux





LUCETTE, C'EST ELLE QUI LEUR APPREND. QUI LES RASSURE AUSSI.

MAIS, MADAME, ON DIRAIT UN COUP DE CANON!

MAIS NON, LES PETITES. VOUS ÊTES TROP IMPRESSIONNABLES. ÇA VA PASSER.



IL FAUT COMPRENDRE, LE TONNERRE, ÇA NE S'INCROUTE PAS, ÇA SE LAISSE OUBLIER...



C'EST PAS COMME LE CANON. L'AI-JE ENTENDU, CELUI-LÀ. SA GUEULANTE QUI VOUS RAPPELLE À L'ORDRE, CE SERA BIENTÔT TON TOUR MON GRAND...

...FAUT PAS RÊVER ...VOUS Y PASSEREZ TOUS...



J'AI SURVÉCU, MOI... FAUT PAS QU'ILS OUBLIENT... JE SUIS UN RÉSISTANT, MON BON MONSIEUR... UN RÉFRACTAIRE ... JE RÉSITE!



MAIS JE ME LAISSE EMPORTER ... LE COURS SE TERMINE ...

CLAC!

FAUT QUE JE SORTE LES POUDELLES...
Y PASSENT TÔT LE MATIN... C'EST
NOUVEAU, ÇA ... RIEN QUE POUR
M'EMMERDER, J'EN SUIS CERTAIN...
MAIS JE RÉSISTE... SOLIDE AU
POSTE... J'AI RÉSISTÉ À TOUT,
N'EST-CE PAS?



AU LOURD, AU PLAT, AU
VULGAIRE, À TOUTES LES
MAGOUILLES POSSIBLES
ET IMAGINABLES...

BROOOOO

N'EMPÊCHE...
C'EST VRAI QUE
ÇA CLAQUE COMME
UN COUP DE CANON.



DÉPÊCHEZ-VOUS
DE RENTRER. IL
VA PLEUVOIR...



DIS-MOI...
C'EST LA TROISIÈME
FOIS QUE SOLANGE
MANQUE LES COURS. IL
Y A UN PROBLÈME?

ELLE EST
MALADE. ELLE
PEUT PLUS
SORTIR.

C'EST
GRAVE?



J'SAIS
PAS. SES
PARENTS
SONT
INQUIETS.

AH! FILLETES! LES BALLETS... COPPELIA, LE LAC
DES CYGNES... YA QUE ÇA!... DÉCOLLER
ENFIN DU SOL... OUBLIER CETTE MISÉRABLE
PESANTEUR QUI NOUS COURBE, NOUS
AVILIT... J'EN AI CONNU UNE DANS LE
TEMPS QUI DANSAIT ÉGALEMENT... UNE FÉE...
UNE VRAIE FÉE... AVEC DE LONGUES
JAMBES QUI VOUS ACCROCHAIENT LE CŒUR.





ELISABETH, QU'ELLE S'APPELLAIT.



ELISABETH CRAIG.

ON S'ÉTAIT RENCONTRÉS À GENEVE, DEVANT L'ÉTALAGE D'UNE LIBRAIRIE. DEPUIS, ELLE M'ATTENDAIT POUR M'EMMENER LOIN, PLUS LOIN À CHAQUE FOIS...



JOLI COSTUME.

COSTUME DE SCÈNE, CERTAINS Y SONT SENSIBLES...



COMME CE TYPE... IL ÉTAIT DANS LA SALLE... PENDANT LES RÉPÉTITIONS.



MADemoiselle... JE... JE VOULAIS VOUS TÉMOIGNER... ENFIN...



NE FAITES PAS ATTENTION À MONSIEUR.

IL PARTAGE VOS DÉSIRS ET VOS ADMIRATIONS. CAR, JE NE ME TROMPE PAS, J'AI RÉUSSI À VOUS ÉMOUVOIR?



HEU... OUI... EN EFFET.



NE ROUGISSEZ PAS. JE SUIS SENSIBLE AU COMPLIMENT. ET JE VOUS EN REMERCIE.





AH ! MAIS ÇA PÈTE !
ET LA PLUIE, À
PRÉSENT. JE ME
DEMANDE...

BRRROOOO



OUI. IL EST LÀ.
COMME L'AUTRE
NUIT.

ATTENDANT
JE NE SAIS
QUOI.



PAS DE DOUTE, C'EST
BIEN LUI, ENFIN,
C'EST BIEN MOI...



MOI EN MARÉCHAL DES
LOGIS, BRILLANTE
ASCENSION, NOMMÉ
LE 5 MAI 1914...



12^e CUIRASSIERS, UNE
BANDE DE CONS, TOUT
LE 12^e, DU BÉTAIL...

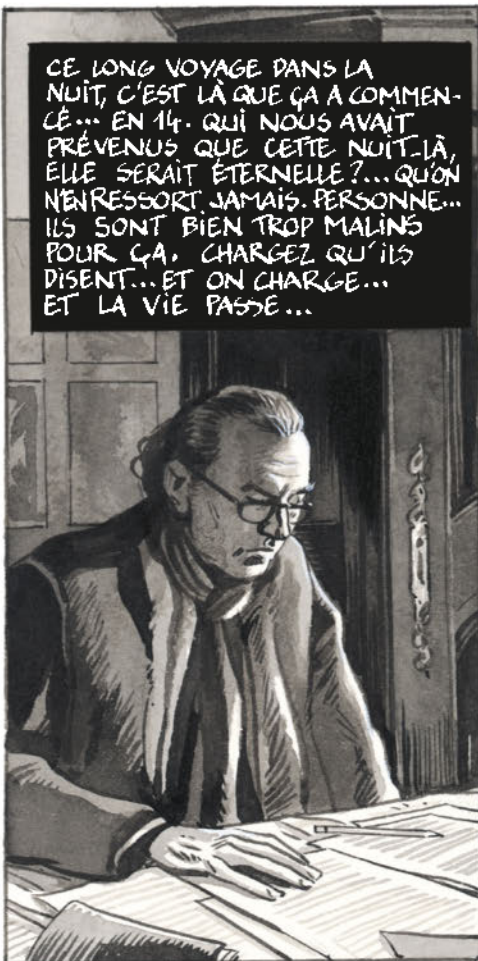


JE L'AI VU FONCER VERS LA MORT,
SOUS LA MITRAILLE, ILS DEVAIENT
RICANER LES BOCHES, C'ÉTAIT TROP
FACILE, PENSEZ, DES CAVALIERS,
SABRE AU CLAIR...



ET TOUS SE PRÉCIPITENT
VERS LE CANON, LES
CHARS, LES OBUS...
SENS DU DEVOIR,
SACRIFICE...

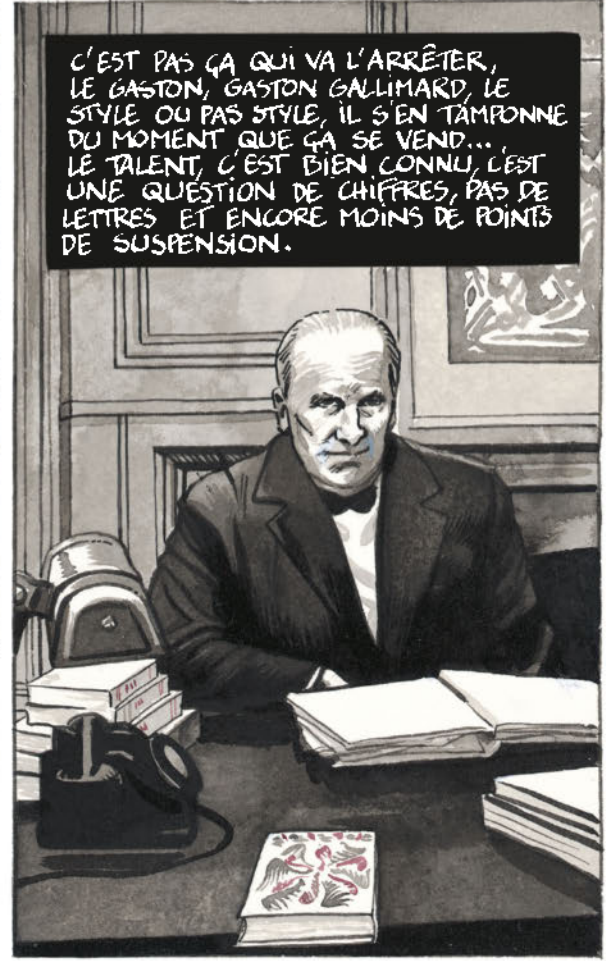
ET MOI, JE NE VEUX PAS
VOUS BLUFFER, N'EST-CE
PAS, MAIS JE FAISAI PARTIE
DE LA BANDE, UN CON
PARMI D'AUTRES... ET
CERTAINEMENT PAS LE
DERNIER À S'ÉLANCER...
OH NON! VOUS POUVEZ
PAS SAVOIR...



CE LONG VOYAGE DANS LA
NUIT, C'EST LÀ QUE ÇA A COMMEN-
CÉ... EN 14. QUI NOUS AVAIT
PRÉVENUS QUE CETTE NUIT-LÀ,
ELLE SERAIT ÉTERNELLE?... QU'ON
N'ENRESSORT JAMAIS. PERSONNE...
ILS SONT BIEN TROP MALINS
POUR ÇA, CHARGEZ QU'ILS
DISENT... ET ON CHARGE...
ET LA VIE PASSE...



ET DEPUIS, JE TRAVAILLE...
JE TRAVAILLE... LE COL PLIÉ, LE
DOS QUI TARAUDE, UNE MISÈ-
RE LE DOS. 1300 PAGES DE
SUEUR, DE TÂTONNEMENTS,
DE REBUFFADES POUR QUEL-
QUE 600 FEUILLETS QUI
PASSERONT À L'IMPRIMERIE.
DE TOUTE FAÇON, J'AI PAS
À M'EN FAIRE, ILS IMPRIMENT
TOUT ET N'IMPORTE QUOI.



C'EST PAS ÇA QUI VA L'ARRÊTER,
LE GASTON, GASTON GALLIMARD, LE
STYLE OU PAS STYLE, IL S'EN TAMPONNE
DU MOMENT QUE ÇA SE VEND...
LE TALENT, C'EST BIEN CONNU, C'EST
UNE QUESTION DE CHIFFRES, PAS DE
LETTRES ET ENCORE MOINS DE POINTS
DE SUSPENSION.



AH ÇA! ÇA LES AGACE,
MÉS POINTS DE SUSPENSION,
CETTE PETITE MUSIQUE QUE
J'AI TROUVÉE, QU'EST PAS
LA LEUR, NON MONSIEUR
C'EST LA MIENNE, C'EST
TOUJOURS ÇA QU'ILS NE
M'ONT PAS PRIS. ILS AIME-
RAIENT BIEN, REMARQUEZ,
C'EST MÊME IMITÉ, MAIS
ÇA NE TIENT PAS LA ROUTE,
J'AI PAS À M'EN FAIRE.

C'EST PAS
COMME L'AUTRE...
LA GAMINE...

N'EMPÊCHE, LE GASTON, RADIN QUE C'EST PAS POSSIBLE. IL LÂCHE RIEN. FAUT LE DÉBUSQUER, ET ENCORE... ON DIRAIT LE BUFFLE DANS SA RIZIÈRE. ET COURTOIS AVEC ÇA. IL LE FAIT EXPRES RIEN QUE POUR ME METTRE LES NERFS EN PELOTE...

... AVEC SA VOITURE QU'ARRÊTE PAS D'EMBOUTIR DES PLATANES ...

VOUS PARLEZ DE MILE SAGAN?

VOUS AVEZ VU LE "MARKETINGUE" QU'ILS LUI FONT! DES MILLIONS!... ELLE A PAS MÊME BESOIN D'ÉCRIRE, C'EST DÉJÀ VENDU... ELLE A QU'À ROULER JUSQU'AU PROCHAIN PLATANE.

MILE SAGAN N'EST PAS CHEZ NOUS. JE NE PEUX DONC RIEN VOUS APPRENDRE LA CONCERNANT.

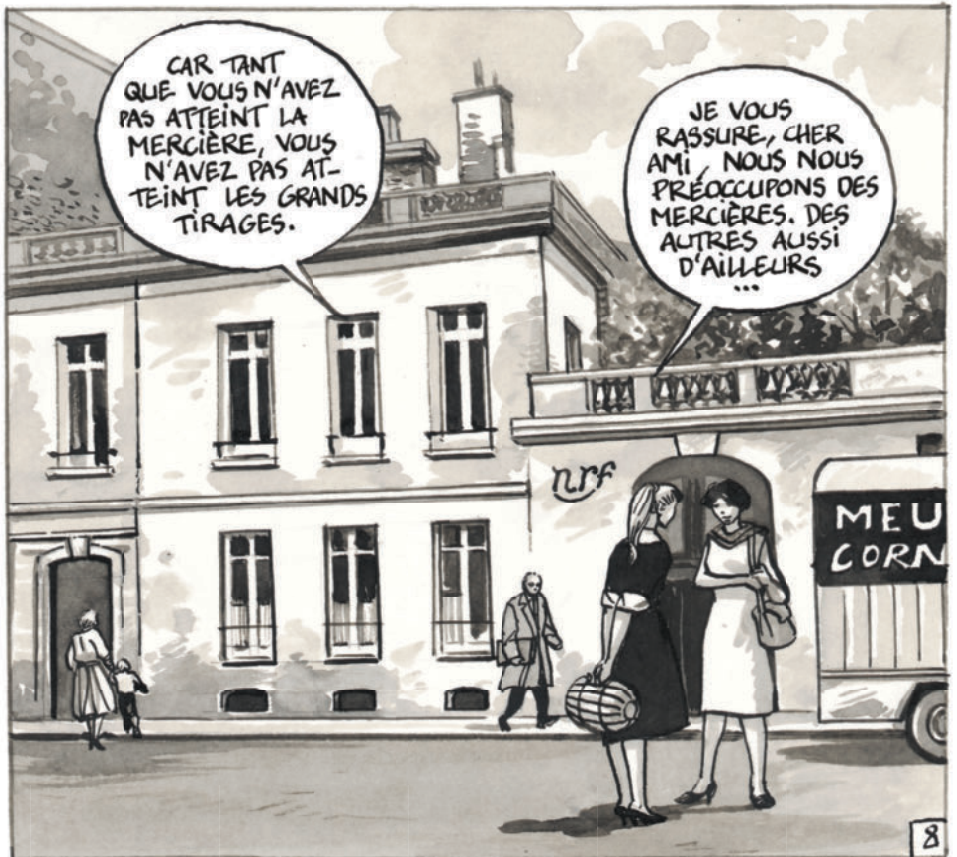
VOUS, LES AUTRES, C'EST DU PAREIL AU MÊME. ET PUIS, DE TOUTE FAÇON, À PRÉSENT, C'EST À LA RADIO ET À LA TÉLÉVISION QUE ÇA SE CONSTRUIT UNE CARRIÈRE. C'EST LÀ QU'ILS SONT LES ÉCRIVAINS, DANS LA LUCARNE...

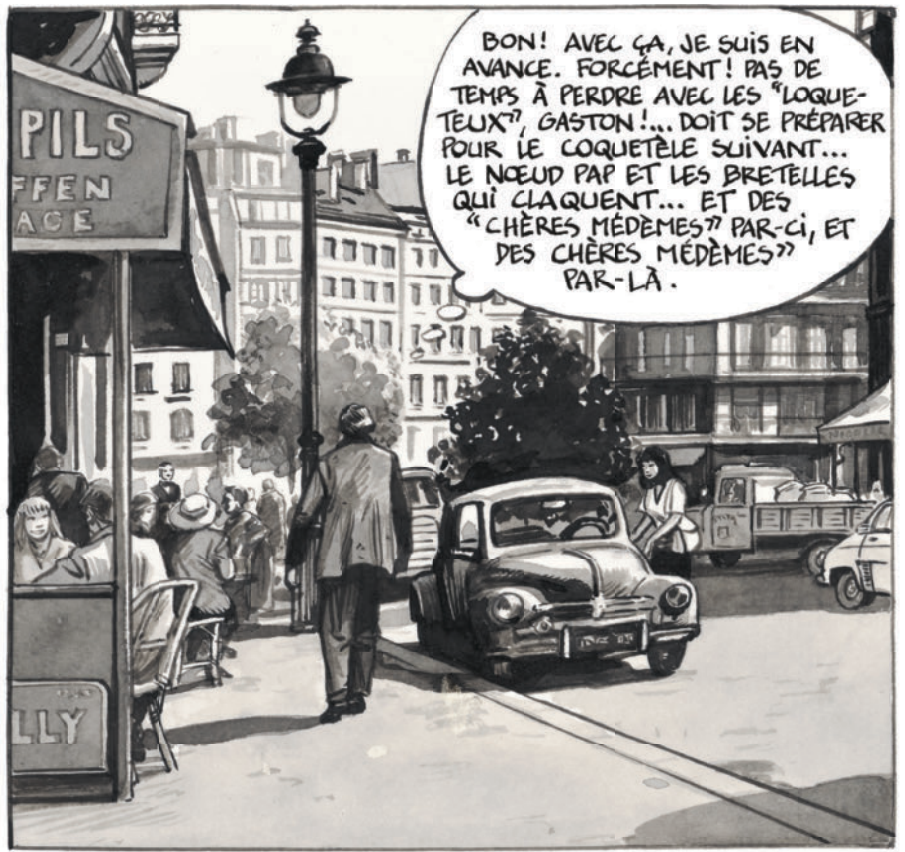


CAR TANT QUE VOUS N'AVEZ PAS ATTEINT LA MERCIÈRE, VOUS N'AVEZ PAS ATTEINT LES GRANDS TIRAGES.

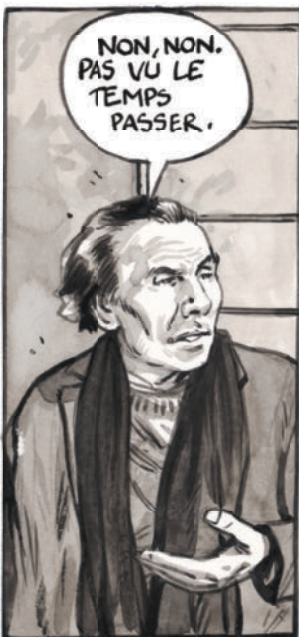
JE VOUS RASSURE, CHER AMI, NOUS NOUS PRÉOCCUPONS DES MERCIÈRES. DES AUTRES AUSSI D'AILLEURS ...

À DÉBALLER LEUR CAMELOTE, LEURS PETITES MISÈRES, LEURS FEIGNASSERIES, QU'ILS EN SONT MÊME TOUCHANTS À FORCE DE LORGNER SUR LEURS COURBES DE VENTE, LES SEULES COURBES QUI LES FASSENT BANDER, LES GALEUX!









IL M'A FALLU 58 ANS POUR TRAVERSER LA SEINE. CAR JE SUIS NÉ DE L'AUTRE CÔTÉ, LÀ-BAS À COURBEVOIE. POUR PARLER FRANÇAIS, JE FINIS ENCORE PLUS MAL QUE J'AI COMMENCÉ...

OH, J'AI PAS TRÈS BIEN COMMENCÉ... À COURBEVOIE. J'ÉTAIS UN INDIGÈNE, UN « FELLEGH » DE LA BANLIEUE.



AVEC ARLETTY, DOIT Y AVOIR UNE DIFFÉRENCE DE 4 ANS. ON AURAIT PU SE RENCONTRER... À COURBEVOIE... SÛR QU'ON SE SERAIT BIEN ENTENDUS.

T'ES MOCHE.

ET TOI, T'ES QU'UN POU!

NON MAIS... TU VEUX UNE BAFFE?

ESSAIE SEULEMENT.



ON AURAIT CAUSÉ POÉSIE...

QUE JE VAIS ME GÊNER

BAAFFF

AAAAAHHH!!

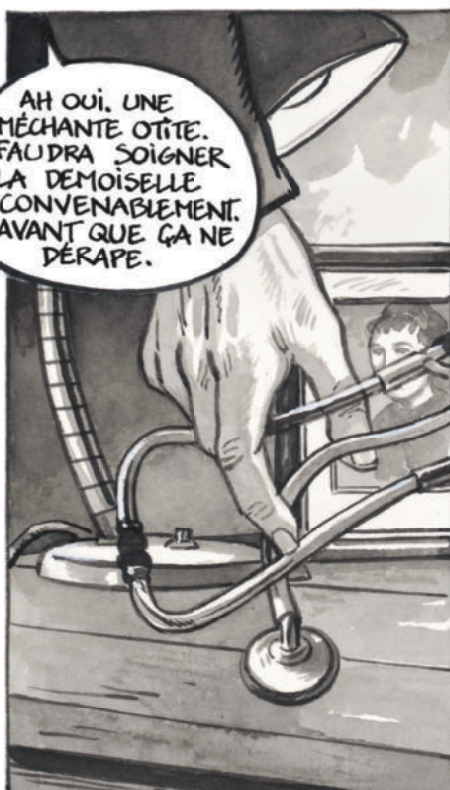
ELLE CONNAISSAIT COMME, MOI LES CHANSONS DU QUARTIER, DE CELLES QUI POUSSENT À LA FRATERNITÉ ET AU MURMURE COMPLICE.



ARLETTY, JE L'AIME. ON S'EST DIT AU REVOIR SANS GRAND ESPOIR DE SE REVOIR EN DES TEMPS BIEN ABOMINABLES. MAIS ON A L'ESPRIT DU PAYS ENTRE NOUS, L'ÂME DES CHOSES ET DE LA RAMPE... ARLETTY, C'EST UN BOUT DE MA CHANSON.. UN BOUT DE COURBEVOIE...











OUI. MAIS MON LIVRE NE PARLE PAS DE ÇA.

MAIS VOUS EN AVEZ ÉCRIT D'AUTRES. COMME VOTRE "BAGATELLES POUR UN MASSACRE ?". MAIS CELUI-LÀ, JE L'AI JETÉ À LA PoubELLE.



PEFFF!... LE MÊME PROCÈS, TOUJOURS!... JAMAIS ÉTÉ COMPRIS. JAMAIS COLLABORÉ, MOI ! ON DIT N'IMPORTE QUOI, ON INTERPRÈTE, MÉDISANCE ABSOLUE. MAIS IL FAUT QUE J'EXPIE POUR LES AUTRES, LES PLANQUÉS, LES SOURNOIS, LES FAUX MÉDAILLÉS. J'AI L'HABITUDE, REMARQUEZ.



VOUS NE POUVEZ PAS CACHER QUE VOUS ÊTES ANTISÉMITES.

EXACTEMENT. DANS LA MESURE OÙ JE SUPPOSAIS QUE LES SÉMITES NOUS POUSSAIENT À LA GUERRE.

SANS ÇA, JE N'AI ÉVIDEMMENT RIEN. JE N'ÉTAIS NULLE PART EN CONFLIT AVEC LES SÉMITES. IL N'Y A PAS DE RAISON. SAUF QU'ILS CONSTITUENT UNE SECTE, COMME LES TEMPLIERS OU LES JANSÉNISTES.



UNE SECTE!?!... VOUS N'ÊTES PAS SÉRIEUX!??

QUE SI ! MAIS JE N'AVAIS QU'À ME TAIRE, BÊTISE ABSOLUE. CE SONT DES PROBLÈMES QUI ME DÉPASSAIENT.



JE SUIS NÉ À L'ÉPOQUE OÙ L'ON PARLAIT ENCORE DE L'AFFAIRE DREYFUS.

CHEZ MES PARENTS, DANS LA FAMILLE, LES BOUTIQUES...

DREYFUS CHASSÉ DE L'ARMÉE, TRAITRE À SA PATRIE... TOUT ÇA, C'EST UNE VRAIE BÊTISE DONT JE FAIS LES FRAIS.



POUR LA PETITE, VOUS REVIENDREZ DEMAIN, DOCTEUR?

SI VOUS Y TENEZ.

LE SORT RÉSERVÉ AUX MÔMES, J'AVAIS PRESSENTI. MAIS, TOUT DE MÊME, ÇA M'A CASSÉ. LE RESTANT DE LA JOURNÉE, JE L'AI PASSÉ DANS MA CHAMBRE, ALLONGÉ, LES VOIETS FERMÉS.



LA MORT, JE LA SENTAIS QUI FRENAIT SES AISES, QUI MORDAIT DANS LA CARCASSE. LE SANG NE CIRCULAIT PLUS DANS MON BRAS DROIT. MA PAUVRE TÊTE SE VIDAIT. ET CETTE CHALEUR... ON SUFFOQUAIT.



J'AI ENTENDU UN CRAQUEMENT, J'AI OUVERT LES YEUX.



C'ÉTAIT LUI. IL S'ÉTAIT INSTALLÉ, SANS FAÇON. IL SAVAIT BIEN QU'IL NE DÉRANGEAIT PAS. C'ÉTAIT UNE QUESTION D'HEURES. IL SUFFISAIT D'ATTENDRE...

CARON, SOLANGE, MANON, C'EST DES HISTOIRES QUE J'AI PAS RACONTÉES. PAS EU LE TEMPS. TROP COURT, LE TEMPS.



C'EST FINI. PAS MÉCONTENT. JE VEUX JUSTE LE SILENCE.

